



Jardins en Alsace

Quatre siècles d'histoire

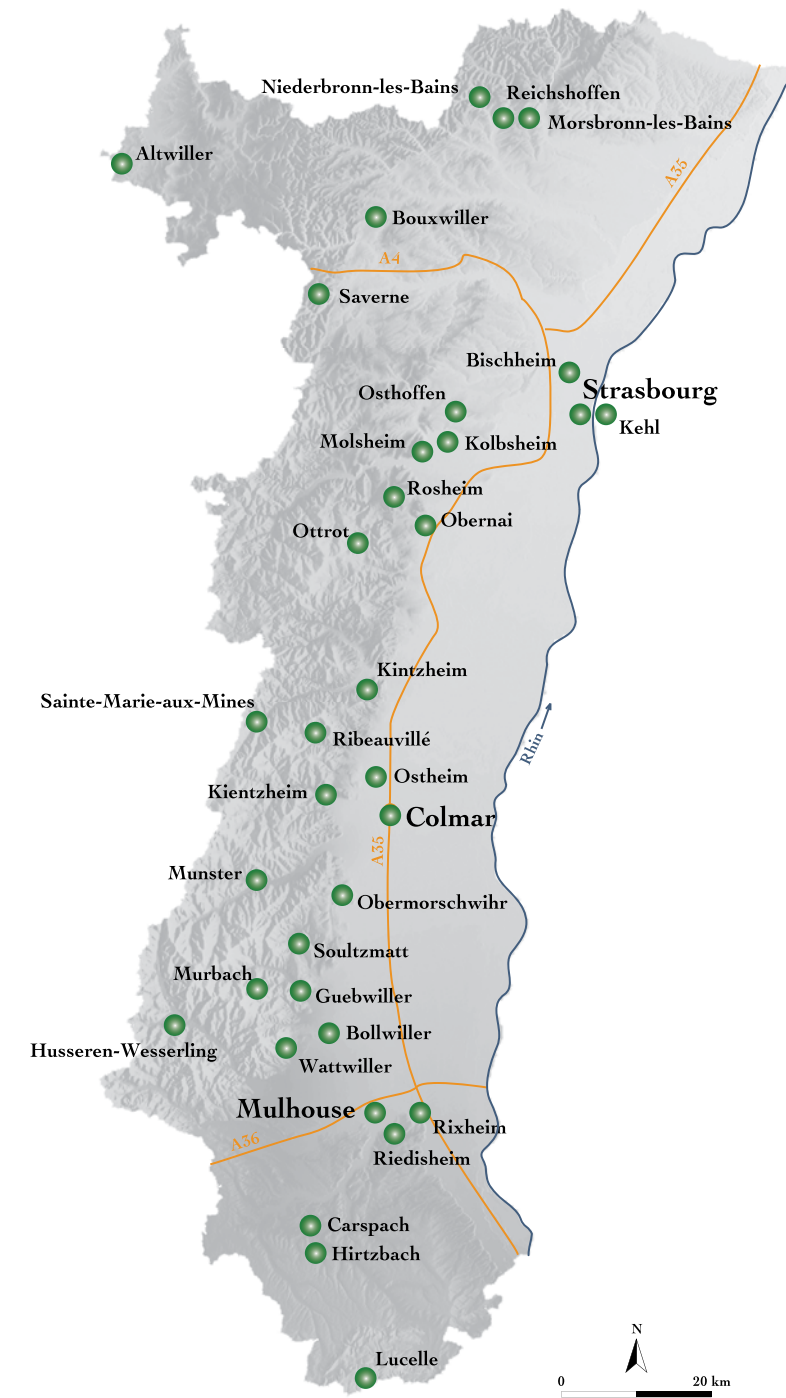
17, rue René Leynaud — 69001 LYON

Dépôt légal : novembre 2010
ISBN 978-2-36219-006-3
224 pages, 312 illustrations

Conception graphique :
Lieux Dits, Lyon

Photogravure :
Lieux Dits, Lyon

Imprimé en Chine



Jardins en Alsace

Quatre siècles d'histoire

Sommaire

7 PRÉSENTATION

11 INTRODUCTION

19 **Les jalons de l’histoire des jardins en Alsace**

61 **Jardins et urbanisme : l’exemple de Strasbourg**

62 LES JARDINS À STRASBOURG DU MOYEN ÂGE À 1870

62

- Le territoire*

63

- Du Moyen Âge à la fin du XVII^e siècle*

65

- De 1681 à la veille de la Révolution*

71

- De la Révolution à la guerre de 1870*

88 JARDIN ET URBANISME, 1870-2000

88

- Jardins et croissance urbaine*

101

- Jardin et politique de la ville*

115 LES PLANS-RELIEFS : UNE SOURCE POUR L’ÉTUDE DES JARDINS ET DE LA CAMPAGNE STRASBOURGEOISE

115

- Le plan-relief de 1727*

119

- Le plan-relief de 1856 mis à jour en 1859*

125 LA PLACE DES JARDINS DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN : UNE APPROCHE SYNTHÉTIQUE

125

- Strasbourg vers 1727*

130

- Strasbourg de 1727 à 1780*

134

- Strasbourg de 1850 à 1865*

138

- Strasbourg, capitale impériale*

141

- Strasbourg aujourd’hui*

145 **Les jardins de l’industrie en Alsace : fragments d’un paysage recomposé**

147 L’ALSACE, UNE TERRE D’INDUSTRIE

149 UN PAYSAGE FAÇONNÉ PAR L’INDUSTRIE

156 LES JARDINS DE L’INDUSTRIE

157

- Les jardins d’usine*

163 L’INDUSTRIEL ET LE JARDIN DANS LA VILLE

163

- Le jardin de la sphère privée*

167

- Le jardin public*

169

- Le jardin philanthropique*

170 L’OUVRIER ET LE JARDIN

170

- Les jardins ouvriers*

172

- Les jardins des cités ouvrières*

173

- Les cités-jardins*

175 **Les jardins du thermalisme en Alsace**

176 LE THERMALISME DANS LE CONTEXTE NATIONAL ET EUROPÉEN

177 LE THERMALISME ALSACIEN

178

- Wattwiller*

179

- Le Sulzbad à Wolxheim*

180

- Rosheim*

181

- Soultzmatt*

182

- Le domaine de Bonnefontaine à Altwiller*

183

- Niederbronn-les-Bains*

190

- Les bains Carola à Ribeauvillé*

192

- L’Institut Sonnenberg à Carspach*

192

- Morsbronn-les-Bains*

195 **Jardins botaniques et collections végétales : un patrimoine de l’Alsace**

196 LES JARDINS BOTANIQUES

197 LE JARDIN BOTANIQUE DE L’UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

205 LE JARDIN BOTANIQUE DU COL DE SAVERNE

211 LE PARC ZOOLOGIQUE ET BOTANIQUE DE MULHOUSE

217 LES COLLECTIONS VÉGÉTALES D’INTÉRÊT BOTANIQUE

220

- Index*

222

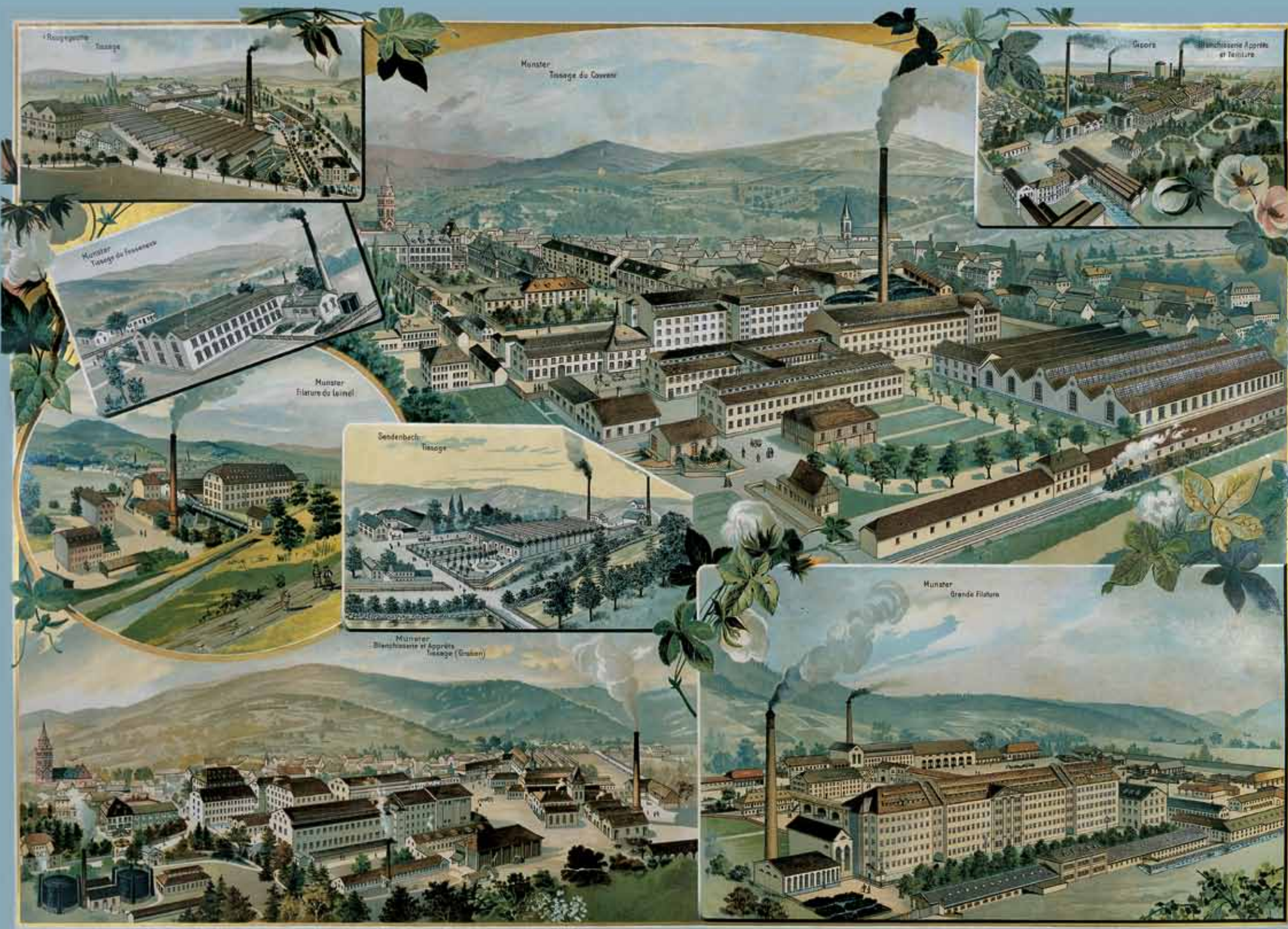
- Bibliographie*

223

- Crédits phtographiques*

223

- Abréviations*



Les jardins de l'industrie
en Alsace : fragments
d'un paysage recomposé





L'une des spécificités des parcs et jardins en Alsace réside dans la proximité qu'ils entretiennent, à compter du milieu du XVIII^e siècle, avec le monde de l'industrie. Conçus dans un souci d'agrément ou une perspective utilitaire, ils relèvent pour nombre d'entre eux de l'initiative des capitaines d'industrie. Certains s'inscrivent dans l'emprise manufacturière, d'autres servent d'écrin à la villa patronale ou offrent un moyen de subsistance aux ouvriers de l'usine. La conception et la réalisation de ces parcs et jardins est toutefois à replacer dans une perspective plus large. À travers l'édification de vastes complexes usiniers et des diverses infrastructures nécessaires à leur fonctionnement, les manufacturiers ont profondément façonné le territoire alsacien. Les parcs et les jardins participent de cette recomposition de l'espace (fig. 1).

• Document publicitaire représentant les différents sites de production exploités par les E^m Hartmann, tous dotés d'un jardin qui participe de l'image de marque de l'entreprise. Lithographie de Friedrich Schoembs, vers 1893, archives communales de Munster (page précédente).

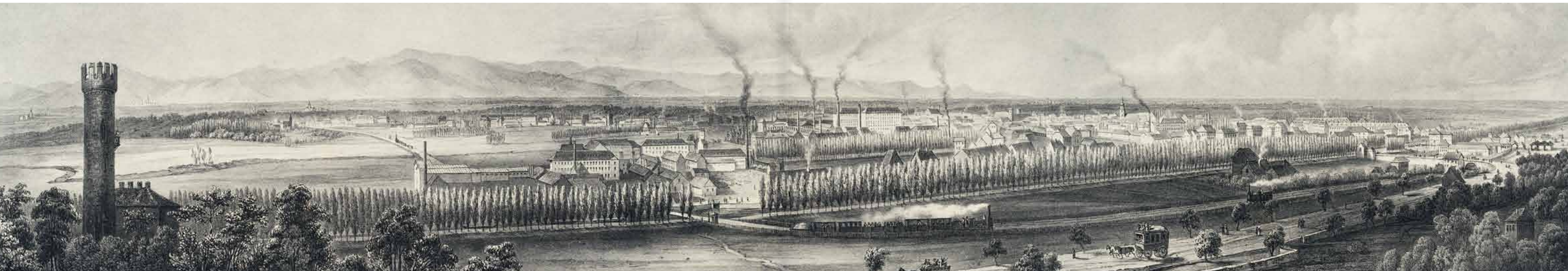
• (Fig. 1) : Wesserling, illustration du rôle déterminant de l'industrie dans la recomposition des paysages alsaciens, la manufacture d'impression sur étoffes s'implante sur le site d'un ancien pavillon de chasse des princes-abbés de Murbach. Progressivement, les blocs usiniers imposent leur silhouette massive dans le paysage bucolique de la vallée de la Thur. Lithographie de Jean Mieg, vers 1823, Musée historique de Mulhouse.

L'Alsace, une terre d'industrie

À compter du milieu du XVIII^e siècle, l'industrie trouve en Alsace l'une de ses terres d'élection. Le Siècle des lumières voit s'édifier les premières manufactures dans un paysage proto industriel jusque-là dominé par l'activité extractive et les 1 650 moulins qui constellent les cours d'eau de la contrée. La métallurgie occupe une place de choix dans ce premier mouvement d'industrialisation aux côtés de la papeterie, de la fabrication des toiles et de la tannerie. La concentration des activités productives au sein de manufactures s'opère principalement en milieu rural (fig. 2) même si certains établissements voient le jour en ville. Le véritable essor industriel se produit ainsi à Mulhouse, petite république autonome de 4 000 habitants. En 1746, trois jeunes gens, Jean-Henri Dollfus, Jean-Jacques Schmalzer et Samuel Koechlin, issus de la bourgeoisie locale y fondent la première manufacture d'impression sur étoffes. Ils jettent ainsi les bases de l'industrie textile en Alsace, promise à un riche avenir. Mulhouse connaît alors un rapide démarrage industriel avec la fondation de quinze établissements *intra muros* au cours des deux décennies suivantes (fig. 3).

• (Fig. 2) : Luttenbach-près-Munster, la papeterie Kiener est établie sur un territoire au caractère rural très marqué. Lithographie de Jean Mieg, vers 1823, Musée historique de Mulhouse.

• (Fig. 3) : Mulhouse, vue de la ville en 1841 depuis le Hasenrain. Lithographie BNU M.36.530.



Auberges, cafés, restaurants de plein air, guinguettes, *Biergarten*



• (Fig. 26) : Le restaurant *À l'Arbre Vert*, qui est l'ancienne maison de la Société des arbalétriers et arquebusiers strasbourgeois a été construit en 1562. Dessin d'Abraham Débus, daté de 1796, DRAC Alsace, CRMH, DAR 482 B044_001.

L'ensemble de ces termes recouvre différentes réalités en fonction des époques et des usages. Néanmoins, ce sont tous des établissements permettant à leurs clients la consommation de nourritures et de boissons, ayant comme point commun de disposer d'un espace arboré, d'un jardin, voire d'attractions, qu'ils soient implantés en milieu urbain ou non. Pour une partie de la population moins aisée, le terme de jardin évoque plutôt un potager, mais aussi la promenade dominicale, dont le but était souvent une auberge. Il s'agit là d'une tradition ancienne, le village de Schiltigheim et le hameau de la Robertsau étaient réputés pour l'attrait de leurs débits de boissons. Jusqu'en 1870, les Strasbourgeois quittaient la ville par l'une de ses portes, afin de se rendre à ces établissements devenus emblématiques de la culture strasbourgeoise et dont le souvenir de certains nous est conservé par des documents. Les petits paysages fluviaux, emprunts de réalisme topographique et de détails pittoresques, gravés par Jacob van der Heyden et Wenzel Hollar restituent entre autres le *Schiessrain* au début du XVII^e siècle. Tandis que les œuvres de Jean Daniel Heimlich, Joseph Melling, Christian Siegrist et Benjamin Zix, situées à la Robertsau et au Contades, illustrent la découverte de la nature et l'expression de l'excentricité individuelle ou collective de la société strasbourgeoise vers 1800.

Par ailleurs, des textes du XVI^e au XIX^e siècle stigmatisent ou dépeignent avec esprit les loisirs de leurs contemporains. Mais l'évocation la plus fine de ces lieux et des usages qui y sont rattachés est certainement celle qu'en fit Jean Georges Daniel Arnold dans sa pièce de théâtre dialectale *Der Pfingstmontag* (1816). Au Contades, l'auberge *À l'Arbre vert* (fig. 26) était installée dans la maison des arquebusiers. À l'Orangerie, le *Bæckehiesel* (maisonnette de boulanger), aurait déjà existé vers 1700, et fut détruite en 1954 (fig. 27 & 28). Au Neudorf, le *Jardin Baldner*, du nom de son créateur en 1776, a été célèbre pour ses fêtes champêtres. La construction entre 1835 et 1843 du *Jardin restaurant Lips* au



• (Fig. 28) : Plan de l'auberge et du jardin du *Bæckehiesel*. Détail du plan du canton appelé RUBERTSAU, daté de 1774, AVCUS : C III 29.

• (Fig. 27) : L'auberge du *Bæckehiesel*, allée de la Robertsau (détruite). Cet établissement existant dès le premier quart du XVIII^e siècle, était implanté à la pointe sud de la promenade Le Nôtre. Il a été reconstruit et agrandi au fur et à mesure du développement de la ville dans la seconde moitié du XIX^e siècle, avant d'être détruit en 1954. Dessin anonyme, vers 1800, DRAC Alsace, CRMH, ICO 482 F010_014.



Quatre siècles d'histoire

Jardins en Alsace



Que sait-on de l'histoire des jardins en Alsace ? Ils sont à la fois l'expression et les témoins d'une multitude de savoir-faire techniques, artistiques ou scientifiques, de modes de vie et de sensibilités. S'intéresser aux jardins, c'est interroger la géographie et le climat, les plantes et leur histoire mais aussi l'histoire de l'art et de l'architecture. Celle du goût et des idées y est perceptible, tout comme les jalons de l'histoire des paysages urbains ou ruraux. En évoquant quatre siècles de création, ce livre replace l'Alsace dans l'histoire européenne de l'art des jardins et met en avant la richesse de ce patrimoine longtemps négligé.

Ce panorama des parcs et jardins d'Alsace témoigne d'une diversité inattendue : jardins réguliers « à la française » des XVII^e, XVIII^e ou XX^e siècles, parcs paysagers, parcs urbains, jardins liés à l'industrie, jardins ouvriers et cités-jardins, ou encore jardins du thermalisme et collections botaniques...

Ouvrage collectif sous la direction du service de l'Inventaire du patrimoine culturel d'Alsace.

Lieux Dits
Éditions Dits

40,00 €

ISBN 978-2-36219-006-3



9 782362 190063



www.region-alsace.eu

